

FBC-106-1

№ 288-05



42, RUE CAMBON

PARIS, LE 17 mars

1909

Cher Monsieur,

Peut-être n'avez-vous pas oublié  
un compagnon du "Sénégal", que  
vous avez eu l'occasion de recevoir  
d'abord chez vous, à Toulouse, puis  
à Paris, chez notre ami commun  
M<sup>r</sup> Reinach. J'ai trouvé chez lui,  
il y a quelque temps, une très belle  
publication que vous avez faite  
sous les auspices du Prince de  
Monaco des peintures de la  
caverne d'Asturiers. Cette question,  
et surtout les chapitres consacrés



au fatalisme, m'intéressent tout  
particulièrement. Comme le volume  
n'est pas dans le commerce, et que,  
s'il y est jamais, ce sera à un prix  
prohibitif, M<sup>r</sup> Beinack m'a affirmé  
que je ne serais pas indiscret en  
m'adressant à vous pour l'obtenir.  
Il paraît que le Prince de Monaco  
en fait une large distribution et  
que, sur un mot de vous, il y aurait  
de grandes chances pour que le  
secrétaire chargé de ce service me  
fit envoyer ce volume.

Esquiez-vous pourrais faire cette  
démarche? Si oui, je vous en

remercie d'avance; si non, mettons  
que je n'ai rien dit, et excusez-moi  
de vous avoir dérangé.



Dans les deux cas, j'aurai eu l'occasion  
de vous dire que j'ai conservé le  
meilleur souvenir des relations trop  
courtes que j'ai eues avec vous sur  
le Sénégal et de nos trop brèves  
protestations.

Veillez agréer, cher Monsieur,  
l'expression de mes sentiments les  
plus distingués

Pierre de Brugnot

avocat à la Cour